



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

**Paris, M.DC.LXXVII.**

Pour le Mardy Saint

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

perdit que lorsqu'il vendit son maistre. Il estoit déjà perdu dans l'ame, lorsqu'il sembloit suivre encore JESUS-CHRIST.

*Iam perditus Dominum sequebatur, quia non corde, sed corpore Dominum sequebatur.* Aug. Tract. 50. in Ioan.

Ceux, ajoûte ce mesme Docteur, qui reçoivent quelque chose des biens de l'Eglise, doivent prendre garde à cet exemple, & craindre d'estre à son égard comme des voleurs. *Qui aliquid de Ecclesia furatur, Iuda perduto comparatur.* L'Eglise les voit, & elle les souffre avec la mesme patience que JESUS-CHRIST souffrit Judas. *Furem admisit Christus, ut ejus Ecclesia fures patienter toleret:* mais cette seule comparaison que ce S. Pere fait d'eux avec cet Apostat detestable, doit les faire rentrer en eux-mesmes s'ils ont encore quelque reste de conscience.

✦ \* \* \* \* \*

*Pour le Mardy de la semaine Sainte.*

L'Eglise pour Evangile nous lit aujourd'huy la Passion du Sauveur. Son dessein en representant durant tous ces jours à ses enfans, les souffrances du Fils de Dieu, n'est pas d'exciter en eux cette tendresse humaine que

378 L'ANNÉE CHRESTIENNE  
sent la plus part des hommes qui pour  
l'ordinaire, jugent humainement des  
choses, & qui ne s'élevent point au  
dessus des sens pour concevoir ce qui  
est infiniment élevé au dessus d'eux. Ils  
se propofent le Fils de Dieu dans les  
tourmens, comme une personne acca-  
blée de douleur qui est d'autant plus à  
plaindre qu'il souffre estant innocent,  
& qu'il meurt pour rendre la vie à des  
coupables. Ils sont touchez ensuite s'ils  
ont quelque sentiment de pieté, d'une  
compassion naturelle envers luy, &  
d'une indignation contre ceux qui l'ont  
fait mourir. C'est l'estat où se trou-  
voient les saintes femmes qui le sui-  
voient en pleurant; ce sont ces larmes  
d'une compassion humaine qu'il leur  
témoigne n'agrée pas. *Ne pleurez point  
sur moy*, leur dit-il. Il ne rompt son si-  
lence que pour empescher qu'on ne le  
plaigne de cette sorte. C'est pourquoy  
ceux qui sont éclairez par la foy, con-  
siderent d'une autre maniere la Passion  
du Sauveur. Ils en sont touchez à la  
verité, car qui ne le feroit pas? mais ils  
le sont de telle sorte que leur mou-  
vement naist plustost de la foy que de  
la nature. Ils considerent qu'encore  
que JESUS-CHRIST ne souffre que par-

ce qu'il est homme, il souffre néanmoins  
estant Dieu & homme tout ensemble,  
qu'il est tout puissant dans sa foiblesse,  
& que la fin & les pensées qu'il a en  
souffrant, sont aussi élevées au dessus  
de nostre imagination, que le ciel l'est  
au dessus de la terre. *Voluit consilia*

*Aug. in  
Psal. 63.*

*Iudeorum prevalere in se, quia homo  
erat propter hominem, & Deus latens  
in homine; quia venerat nescientibus  
exemplum fortitudinis dare; ideo ipse  
sciens omnia sustinebat.*

2. Nous pouvons dire de mesme  
qu'à l'imitation du Fils de Dieu, l'E-  
glise au milieu du deuil qu'elle témoi-  
gne de la mort de son Epoux, veut  
néanmoins que l'on en parle à ses en-  
fants, afin de leur apprendre qu'ils ne  
doivent pas seulement honorer un Dieu  
qui meurt pour eux, par des paroles ou  
par une devotion de cinq ou six jours,  
mais par la haine qu'ils doivent conce-  
voir contre leurs pechez qui sont la  
cause veritable de sa mort, & par le  
renouvellement solide & interieur  
qu'ils doivent faire paroistre à l'avenir  
dans toute leur vie, comme le fruit &  
la recompense du sang qu'il a répandu  
pour eux: Elle veut que dans ce grand  
objet ils remarquent ce qui peut les

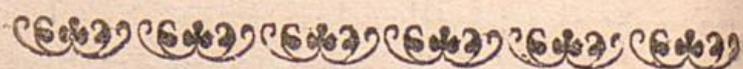
porter à l'imitation de sa patience & de sa douceur, à leur faire discerner les vertus fausses d'avec les véritables, à les tirer du peril de tuer encore de nouveau JESUS-CHRIST en eux, lors souvent qu'ils croient estre à luy, & enfin à graver dans leur cœur les sentimens qu'y doit produire la reconnoissance d'un bien-fait aussi grand & aussi incomprehensible qu'est la mort & le sang d'un Dieu qui a souffert véritablement ces tourmens & ces outrages, pour nous retirer des supplices eternels que nous avons tres-justement meritez.

3. Il ne suffit donc pas de rendre honneur à la Croix de JESUS-CHRIST, de la reverer & de l'adorer; mais il faut l'avoir dans le cœur, & porter gravez dans nostre ame les mesmes sentimens qui ont porté JESUS-CHRIST à l'embrasser. *Hoc sentite in vobis quod est in Christo Iesu.* Et c'est en quoy manquent la pluspart des Chrestiens. Ils veulent bien adorer la croix de JESUS-CHRIST, mais ils ne veulent point entrer dans les sentimens de cette croix, dans l'amour des bassesses, des afflictions & des souffrances. Ainsi quelque profession qu'ils fassent d'honorer

de la croix, ils ont sujet néanmoins de  
 les craindre que JESUS-CHRIST ne les tien-  
 ne pour les ennemis de sa croix, *inimi-*  
 ou. *cos crucis Christi*, selon que le dit saint  
 ou. Paul de quelques Chrestiens de son  
 fin temps qui s'estoient laissez emporter  
 ens aux mesmes relaschemens où nous  
 ce voyons reduits aujourd'huy presque  
 in- tous ceux qui sont dans l'Eglise. Il  
 le faut donc pour estre un veritable ado-  
 le- rateur de la croix de JESUS-CHRIST en-  
 es, trer dans les sentimens que JESUS-  
 els CHRIST a eus en s'y laissant attacher.

4. Dieu, dit S. Augustin, a voulu  
 on- que l'exemple de JESUS-CHRIST fust un  
 de remede contre toutes les passions des  
 aut hommes. Leur orgueil leur donnoit  
 rez une aversion extrême pour les outrages;  
 ens & il a souffert les outrages. Les  
 n- injures leur sembloient insupportables,  
 & il a souffert la plus grande des inju-  
 n- res, qui est celle d'estre condamné estant  
 Ils juste & innocent. Les douleurs du corps  
 s- leur faisoient horreur, & il s'est expo-  
 n- sé à la flagellation & aux tourmens;  
 x, Ils craignoient de mourir, & il est  
 li- mort comme un criminel. Lors donc  
 el- que l'on considere d'un costé tout ce  
 er que fait le Fils de Dieu pour apporter  
 quelque remede aux maladies de nos

382 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
ames, & que nous voyons de l'autre  
le peu d'effet que ces divins remedes  
font en nous, ne sommes-nous pas  
obligez de nous écrier avec le mesme  
Pere dans la veüë de l'ingratitude des  
hommes pour ce medecin celeste qui  
répand son sang mesme pour le rendre  
la guerison de ses malades: Combien  
sont ennemis de JESUS-CHRIST ceux  
qui confessent & qui reconnoissent  
qu'il a souffert tant de maux, & qui ne  
voyent pas en mesme-temps pour quel  
sujet il les a soufferts, ou qui au moins  
s'ils le voyent, luy refusent la fin qu'il  
se proposoit dans ces souffrances:  
*Quam sunt hostes Christi qui confitentur  
quia talia passus est Dominus, & tollunt  
quare?*



*Pour le Mecredy Saint.*

CE que nous devons remarquer de  
particulier dans la passion de JESUS-  
CHRIST selon S. Luc, que l'Eglise lit  
aujourd'huy, est cette parole que le Fils  
de Dieu dit aux saintes femmes qui le  
suivoient en pleurant: *Ne me pleurez  
pas, mais pleurez vous vous-mesmes,  
car si le bois verd est traité de cette*